

Fiche descriptive sur les zones humides Ramsar (FDR) 2009 - 2014

1. Nom et adresse du rédacteur de la FDR

Meio Dia Sepa Maria Ié Có
E-mail : oscini2000@hotmail.com;
Tel: (+245) 5838081
Casa do Ambiente e Cultura, Bubaque,
Instituto da Biodiversidade e Áreas Protegidas–IBAP
Avenida Dom Settimio Arturo Ferrazzetta.
C.P. 70 Bissau, Guinée–Bissau

Pierre Campredon
Conseiller Technique
UICN - Guinée-Bissau
Email : pierre.campredon@iucn.org

USAGE INTERNE SEULEMENT

J M A							
2	0	1					
1	1	4	2	1	9	8	

Date d'inscription

Numéro de référence du site

Date à laquelle la FDR a été remplie ou mise à jour : 16 janvier 2014

3. Pays : Guinée-Bissau

4. Nom du site Ramsar : Archipel Bolama - Bijagós

5. Inscription d'un nouveau site Ramsar ou mise à jour d'un site déjà inscrit :

a) l'inscription d'un nouveau site Ramsar **X**

6. Pour les mises à jour de FDR seulement

7. Carte du site : voir annexes

b) Décrire brièvement le type de délimitation appliqué

Le site englobe un vaste complexe de 88 îles et de vasières intertidales séparées les unes des autres par un réseau de chenaux plus ou moins larges et profonds, ainsi qu'une portion minime du continent dans sa partie nord-est qui permet d'insérer l'intégralité de la zone correspondant à la région administrative Bolama-Bijagós et de la Réserve de biosphère du même nom à l'intérieur des limites du site proposé. Le lieu est délimité au nord-est par la péninsule continentale de São João puis, tout au long de ses limites nord par le Rio Geba, traversant vers l'ouest une zone de hauts-fonds et de bancs avant de contourner la partie septentrionale des îles de Maio puis de Caravela et de se prolonger loin au large vers l'ouest et le sud-ouest en suivant la ligne bathymétrique des 10m, traversant au sud le chenal profond d'Orango avant de s'infléchir vers le nord-est en suivant la bordure externe du chenal de Poilão puis de s'orienter vers le nord en passant sur une zone de bancs et de hauts-fonds avant de longer la bordure externe du chenal de Canhabaque jusqu'à l'embouchure du Rio grande de Buba et son affluent au nord le rio Junqueira qui matérialise la limite nord-est du site.

8. Coordonnées

11° 14' 20" N - 16° 02' 26" W

9. Localisation générale :

L'Archipel des Bijagós se situe en Afrique de l'ouest au large des côtes de la Guinée-Bissau, à une latitude moyenne de 11° 14'N et une longitude de 16° 02' O.

10. Élévation: 18 Mètres**11. Superficie:** 1.046.950 Hectares

12. Description générale du site:

L'Archipel des Bijagós se situe au large des côtes de la Guinée-Bissau, dans l'estuaire des rios Geba/Corubal, à une latitude moyenne de 11° 14'N et une longitude de 16° 02' W. Il englobe un vaste complexe insulaire couvrant une superficie totale de 1 046 950 ha occupé de manière presque exclusive par l'ethnie Bidjogó. Les limites de la zone proposée, qui rappellent la forme du delta et correspondent aux limites de la Réserve de biosphère Bolama-Bijagós, ont été déterminées de façon à intégrer l'ensemble des îles de l'archipel tout en suivant la ligne bathymétrique des 10 m comme critère de base pour ses limites externes. Parmi les considérations ayant dicté cette délimitation figure un souci de cohérence globale par l'intégration de l'ensemble fonctionnel de l'écosystème archipelagique, du territoire traditionnel de l'ethnie Bijago et des limites administratives de la région.

Vu d'avion (figure 2 en annexe), l'archipel des Bijagós apparaît comme découpé par de grands chenaux orientés en éventail en disposition arborescente à partir d'un point de convergence – l'apex – situé au NE au niveau de l'île de Bolama, conformément à sa formation d'origine deltaïque. Les chenaux extérieurs (figure 3 en annexe), plus larges et plus profonds, délimitent clairement l'archipel en identifiant son entité et son isolement par rapport au littoral continental. Les chenaux internes divisent l'archipel en 4 principaux sous-ensembles d'îles, qui se succèdent elles-mêmes en forme de lanières selon une orientation principale NE – SO. Au sein de chaque sous-ensemble les îles sont séparées les unes des autres par des chenaux secondaires plus ou moins perpendiculaires aux chenaux principaux et moins profonds. Deux groupes d'îles apparaissent comme très compacts : le groupe de Formosa et le groupe d'Orango où les îles sont séparées par des chenaux plus étroits encore.

L'ensemble est habité par une faible densité de population appartenant pour sa majeure partie à l'ethnie Bidjogó qui a donné son nom à l'archipel. Le mode de gestion traditionnel de l'espace et des ressources, déterminé par un ensemble de règles coutumières et magico-religieuses, a abouti à la préservation des paysages et de la biodiversité, notamment grâce à la présence d'îles sacrées et de sites d'initiation qui restent à ce jour de véritables oasis de biodiversité.

13. Critères Ramsar :

1	•	2	•	3	•	4	•	5	•	6	•	7	•	8	•	9
X		X		X		X		X		X		X		X		X

14. Justification des Critères mentionnés dans la rubrique 13

Critère 1:

Seul archipel deltaïque actif des côtes atlantiques de l'Afrique, et peut être du continent, il est soumis à un ensemble d'influences particulières au plan sédimentologique et hydrodynamique qui expliquent la présence des plus grandes vasières intertidales du continent (160 000 ha). Ces vasières constituent le 2^o site d'hivernage le plus important pour les oiseaux limicoles de la voie de migration est-atlantique. L'influence des upwellings côtiers et des estuaires des « Rivières du sud » et la présence de vastes superficies de mangroves (42 480 ha) contribuent à enrichir l'archipel sur le plan biologique. Soulignons notamment la présence, outre celle des oiseaux d'eau, d'une des 3 plus grandes colonies de tortues vertes de la planète, d'une forte densité de lamantins, d'une population originale d'hippopotames « marins » et d'une diversité des poissons cartilagineux remarquable.

Critère 2:

L'Archipel Bolama – Bijagós abrite de nombreuses espèces en danger, menacées ou vulnérables (voir tableau ci-dessous) selon la liste rouge de l'UICN.

Espèce	Nom commun	Catégorie (Liste Rouge UICN)
<i>Hippopotamus amphibius</i>	Hippopotame	VU
<i>Trichechus senegalensis</i>	Lamantin d'Afrique	VU
<i>Sousa teuszii</i>	Dauphin à bosse de l'Atlantique	VU
<i>Dermochelys coriacea</i>	Tortue luth	VU
<i>Chelonia mydas</i>	Tortue verte	EN
<i>Eretmochelys imbricata</i>	Tortue imbriquée	CR
<i>Lepidochelys olivacea</i>	Tortue olivâtre	VU
<i>Caretta caretta</i>	Tortue caret	EN
<i>Osteolaemus tetraspis</i>	Crocodile noir	VU
<i>Carcharhinus brevipinna</i>	Requin tisserand	NT
<i>Carcharhinus signatus</i>	Requin de nuit	VU
<i>Carcharhinus longimanus</i>	Requin océanique	VU
<i>Carcharhinus obscurus</i>	Requin obscur	VU
<i>Mustelus mustelus</i>	Émissole lisse commune	VU
<i>Carcharias taurus</i>	Requin taureau	VU
<i>Sphyrna lewini</i>	Requin marteau halicorne	EN
<i>Sphyrna mokarran</i>	Grand requin marteau	EN
<i>Sphyrna zygaena</i>	Requin marteau commun	VU
<i>Pristis pristis</i>	Poisson-scie	CR
<i>Rhinobatos cemiculus</i>	Raie guitare fousseuse	EN
<i>Rhinobatos irvinei</i>	Raie guitare d'irvine	VU
<i>Rhinobatos rhinobatos</i>	Raie guitare commune	EN
<i>Gymnura altavela</i>	Raie-papillon épineuse	VU

<i>Dasyatis margarita</i>	Raie pastenague marguerite	EN
<i>Psittacus timneh</i>	Perroquet de Timneh	VU

Critère 3:

Le site est occupé par de grandes superficies de mangroves (42 480 ha) qui jouent un rôle majeur dans la reproduction des ressources halieutiques et la biodiversité en général. Le site revêt une importance internationale particulière vis-à-vis d'une communauté animale aquatique et notamment vis-à-vis du Lamantin *Trichechus senegalensis*. Les études réalisées sur l'ensemble de son aire de répartition (Powell 2006, Powell & Kouadio 2008, Dodman et al. 2008) révèlent que l'archipel des Bijagós un sanctuaire et l'une des zones présentant la plus grande densité de Lamantin. En plus de cela l'archipel des Bijagós constitue un sanctuaire pour le Dauphin à bosse de l'Atlantique *Sousa teuszii*. Selon Van Waerebeek (2007) « le Canal do Geba et l'archipel des Bijagós en Guinée-Bissau pourraient abriter une des populations les plus vigoureuses de peut être plusieurs centaines d'individus ». L'archipel abrite par ailleurs la plus grande colonie africaine de Tortues vertes *Chelonia mydas* et la 3^o plus importante au niveau global avec des pontes allant de 7 000 à 37 500 chaque année.

Critère 4 :

L'archipel Bolama Bijagós, avec ses vasières intertidales, ses mangroves et ses hauts-fonds, abrite des communautés animales particulières à un stade critique de leur cycle de vie. En dehors des Lamantins et des Dauphins à bosse qui sont présents tout au long de leur cycle annuel, l'archipel est un lieu de reproduction pour de nombreuses espèces de requins menacés (voir la liste ci-dessus, critère 2). Le site est important également pour des tortues marines et en particulier pour les tortues vertes vis-à-vis desquelles il constitue le seul site de reproduction significatif au sein de l'éco-région. L'archipel est considéré comme l'un des plus grands peuplements de limicoles migrateurs au niveau mondial et place les Bijagós au 2^o rang des sites d'hivernage de la voie de migration est-atlantique, juste derrière le Banc d'Arguin en Mauritanie (Zwarts 1988, Salvig et al. 1994, 1997, Dodman et al. 2005).

Critère 5:

Le groupe d'espèces de l'avifaune pour lesquelles l'archipel présente le plus d'importance au plan international est constitué par les 16 espèces de limicoles paléarctiques avec un total pouvant atteindre près de 900 000 individus certaines années (voir tableau ci-dessous).

Espèces	1986/87	1992/93	1994	2001
<i>Calidris alba</i>	8.500	24.300	13.500	11.400
<i>Calidris alpina</i>	400	710	800	200
<i>Charadrius hiaticula</i>	30.400	26.300	33.000	16.000
<i>Charadrius alexandrinus</i>	9.100	5.000	3.750	1.000
<i>Pluvialis squatarola</i>	36.500	39.100	35.250	23.500
<i>Calidris ferruginea</i>	196.600	326.500	408.000	505.000
<i>Calidris minuta</i>	102.000	59.700	40.500	24.500
<i>Calidris canutus</i>	90.000	31.300	43.500	133.000
<i>Arenaria interpres</i>	10.800	7.900	7.500	5.400
<i>Tringa hypoleucos</i>	2.100	2.900	2.200	750
<i>Tringa totanus</i>	70.400	38.400	53.250	28.000
<i>Haematopus ostralegus</i>	1.600	7.100	8.250	4.500

<i>Tringa nebularia</i>	2.920	1.400	2.250	2.200
<i>Limosa lapponica</i>	115.800	108.700	75.000	97.000
<i>Numenius arquata</i>	3.900	9.300	3.750	6.300
<i>Numenius phaeopus</i>	18.100	22.000	19.500	13.000
Total	699.120	710.610	750.000	871.750

Evolution des effectifs de limicoles présents en hivernage dans l'archipel des Bijagós au cours de 4 années de recensements (Dodman & Sà 2005)

Critère 6:

Si l'on considère le critère retenu par la Convention de Ramsar selon lequel un site accueillant 1% d'une population donnée est considéré d'importance internationale, l'archipel des Bijagós revêt cette importance pour 25 espèces d'oiseaux d'eau (voir tableau ci-dessous).

Espèces	Couples nicheurs	Non nicheurs	Pourcentage
<i>Egretta alba</i>	925 (1994)		> 2 %
<i>Egretta ardesiaca</i>	2.200 (1992)		> 4 %
<i>Egretta gularis</i>	870 (1994)		
	1.800 (1992)		> 2 %
<i>Bubulcus ibis</i>	270 (1994)	50.000 (1992)	> 2 %
<i>Pluvialis squatarola</i>		39.100 (1992/3)	> 1 %
<i>Charadrius hiaticula</i>		33.000 (1994)	> 1 %
<i>Charadrius alexandrinus</i>		9.100 (1986/7)	> 13 %
<i>Limosa lapponica</i>		115.800 (1986/7)	> 19 %
<i>Numenius phaeopus</i>		22.000 (1992/3)	> 8 %
<i>Numenius arquata</i>		9.300 (1992/3)	> 1 %
<i>Tringa totanus</i>		70.400 (1986/7)	> 20 %
<i>Arenaria interpres</i>		10.800 (1986/7)	
<i>Calidris canutus</i>		133.000 (2001)	> 33 %
<i>Calidris alba</i>		24.300 (1992/3)	> 20 %
<i>Calidris minuta</i>		102.000 (1986/7)	> 3 %
<i>Calidris ferruginea</i>		505.000 (2001)	> 50 %
<i>Larus cirrocephalus</i>	800 (1994)		> 5 %
<i>Larus genei</i>	170 (1986/7)		> 1 %
<i>Sterna nilótica</i>	50 (1994)	6.483 (1992/3)	> 38 %
<i>Sterna caspia</i>	300 (1987)	932 (1992/3)	
	594 (1997)		> 2 %
<i>Sterna hirundo</i>		3.832 (1992/3)	?
<i>Sterna maxima</i>	1.867 (1994)*	1.330 (1992/3)	> 1 %
<i>Sterna bengalensis</i>		246 (1992/3)	> 6 %
<i>Sterna sandvicensis</i>		1.889 (1992/3)	> 1 %
<i>Sterna albifrons</i>		4.063 (1992/3)	?

Critère 7

L'archipel des Bijagós abrite une diversité spécifique de poissons relativement élevée avec 155 espèces recensées à ce jour. Il se caractérise par l'importance et la diversité de son peuplement de prédateurs et en particulier de poissons cartilagineux vis-à-vis duquel il est considéré comme un véritable sanctuaire (Ducrocq et al. 1997, Ballouard et al. 2006, CIPA/PAN Requin 2010). Sur les 42 espèces de poissons cartilagineux recensées dans et autour de l'archipel 4 sont considérées en danger critique, 5 en danger, 10 vulnérables, 9 comme quasi-menacées, 2 en préoccupation mineure (voir tableau au Critère 2). Le poisson scie *Pristis sp.* est emblématique à cet égard la zone étant considérée comme « la clé de la conservation du Poisson-scie en Afrique de l'ouest et la dernière chance de sauvegarde de l'espèce à cette échelle » (Ballouard et al. 2006).

Critère 8

Les pêches expérimentales réalisées par le Centre de Recherche Appliqué à la Pêche – CIPA ont mis en évidence la particularité de l'archipel comme lieu de reproduction, de nurserie et de croissance de juvéniles pour un grand nombre d'espèces en relation avec le caractère abrité et peu profond des milieux, ainsi qu'avec la présence de grandes superficies de vasières intertidales et de mangroves (Lafrance 1994, Insali & Duarte 1994). Selon Domain (1988) cette fonction de reproduction exerce une influence directe sur la situation des stocks à l'échelle nationale et régionale. La zone est également un lieu de transit des espèces venues du large pour aller pondre dans les estuaires, utilisant en cela les chenaux de l'archipel comme des couloirs de migration et bénéficiant de la productivité des milieux pour maintenir leur condition corporelle à un stade critique de leur cycle annuel.

15. Biogéographie

a) **région biogéographique** : Courant des Canaries

b) **système de régionalisation biogéographique**

WWF Marine Eco-regions:

http://wwf.panda.org/about_our_earth/ecoregions/canary_current.cfm

16. Caractéristiques physiques du site :

La saillie de forme triangulaire, soulignée par l'isobathe des 10m à l'embouchure du fleuve Geba, répond bien à la définition d'un delta. Cet archipel occupe environ 1 000 000 ha et émerge sous la forme d'îles, d'îlots et de bancs sableux. L'archipel des Bijagós représente le seul archipel deltaïque actif du littoral atlantique de l'Afrique et peut être du continent. Le climat est caractérisé par l'existence de deux saisons bien différenciées : la saison sèche (novembre à avril) et la saison des pluies (mai à octobre). Cette dernière se caractérise par une pluviométrie abondante qui oscille entre 2000 et 2500 mm par an.

17. Caractéristiques physiques du bassin versant

Le bassin sédimentaire sénégal-mauritanien est occupé dans sa partie méridionale par une série de plaines désignées « Rivières du sud » par les portugais au XV^e siècle. La plaine bissau-guinéenne et l'archipel des Bijagós se situent au cœur de ce domaine géographique. Il s'agit d'une vaste zone affaissée entaillée par de longues vallées inondables. Elle se caractérise par:

- Une organisation est-ouest des réseaux hydrographiques

- Des rivages parcourus par un réseau dense de chenaux colonisés par la mangrove
- Des buttes de roche composées le plus souvent de roches ferrallitiques

18. Valeurs hydrologiques

La principale valeur hydrologique de l'archipel concerne le captage de sédiments. L'analyse de la spécificité des sédiments présents montre clairement leur origine en provenance du rio Corubal, lui-même partie prenante du réseau hydrographique du massif du Fouta Djallon. Les impacts des houles et des courants de dérive littorale contribuent au maintien des sédiments au niveau de l'archipel.

19. Types de zones humides :

a) présence :

Marine/côtière : A • B • C • D • E • F • G • H • I • J • • Zk(a)

b) dominance:

A – Eaux marines peu profondes et permanentes

F – Eaux d'estuaires

E – Rivages de sable fin, grossier ou de galets

G – Vasières, bancs de sable ou de terre salée intertidaux

I – Zones humides boisées intertidales (mangrove)

H – Marais intertidaux

20. Caractéristiques écologiques générales :

Les chenaux et hauts-fonds

Les chenaux sont les artères du système qui permettent la circulation des masses d'eau en relation avec les marées. Cette circulation véhicule avec elle des sédiments, des nutriments et des eaux plus douces qui proviennent des estuaires. Les upwellings côtiers favorisent les blooms de phytoplancton qui constituent la base alimentaire des communautés de petits pélagiques exploités par la pêche artisanale.

Les vasières intertidales

Par leur superficie (plus de 120 000 ha si l'on ne tient pas compte des mangroves) elles représentent un habitat majeur du delta. Les estrans sableux se localisent principalement sur le front du delta. Les estrans sablo-vaseux sont caractéristiques de la partie centrale et de celle proche de l'apex, dans les secteurs offrant les meilleures conditions d'abri.

Les mangroves

Avec une superficie estimée à 42480 ha, les mangroves représentent un habitat très caractéristique de l'archipel, important à la fois par sa superficie et ses fonctions écologiques. Il nous paraît intéressant de noter ici que les mangroves occupent une grande partie du littoral national, classant la Guinée-Bissau au 12^o rang au plan mondial avec ses 338 652 ha et le tout premier si l'on rapporte cette valeur à la surface du pays (Giri et al. 2010). Six espèces de palétuviers sont recensées dans les Bijagós.

Les plages et les bancs de sable

De grandes plages de sable blanc dessinent le pourtour de nombreuses îles de l'archipel. Elles sont ici envisagées en raison de leur valeur paysagère et de leur intérêt touristique, mais aussi en termes d'habitat pour la reproduction des tortues marines.

Les savanes

Les savanes sèches et humides occupent 27% du domaine terrestre.

Les palmeraies et forêts

Les palmeraies constituent la formation végétale dominante du domaine terrestre, couvrant 55% de sa superficie. Il demeure des vestiges de forêts sub-humides originelles et de forêts sèches, notamment dans les sites initiatiques.

21. Flore remarquable

Les principales formations végétales rencontrées dans l'archipel des Bijagós sont la forêt ouverte, la savane arbustive, les palmeraies et les mangroves. Cette dernière formation est la plus remarquable par sa superficie ; elle est composée de 6 espèces : *Avicennia germinans*, *Rhizophora racemosa*, *Rhizophora mangle*, *Rhizophora harrisonii*, *Laguncularia racemosa* et *Conocarpus erectus*.

22. Faune remarquable:

Les oiseaux

La liste des espèces d'oiseaux observées dans les limites du bien fait apparaître un total de 283 espèces. Les plus remarquables sont les limicoles avec un total pouvant atteindre près de 900 000 individus. Parmi les autres espèces mentionnons le peuplement de sternes en reproduction et en hivernage, et le Perroquet gris de Timneh *Psittacus (erithacus) timneh*.

Les mammifères

29 espèces de mammifères sauvages sont présentes, dont l'hippopotame qui présente la particularité de vivre en mer et dans les mangroves, le lamantin et 3 espèces de cétacés.

Les reptiles

La valeur exceptionnelle de l'archipel des Bijagós vis-à-vis des reptiles se rapporte aux tortues marines. Cinq espèces, toutes considérées comme en danger ou vulnérables, se reproduisent dans l'archipel : *Chelonia mydas*, *Lepidochelys olivacea*, *Eretmochelys imbricata*, *Dermochelys coriacea* et *Caretta caretta* La Tortue verte est de loin l'espèce la plus abondante : entre 7000 et 37 500 (Catry et al. 2010, IBAP 2011) pontes annuelles. Parmi les autres espèces de reptiles mentionnons le Crocodile du Nil et le Crocodile noir.

Les poissons

155 espèces ont été recensées, diversité remarquable qui, en Afrique de l'ouest, n'a d'équivalent que la lagune Ebrié en Côte d'Ivoire (Diouf et al. 1994). L'archipel se caractérise en outre par l'importance de son peuplement de requins vis-à-vis duquel il est considéré comme un véritable sanctuaire.

23. Valeurs sociales et culturelles :

Le système de production bidjogó est principalement basé sur l'exploitation des palmeraies naturelles, du riz et des produits de la mer. La pêche de subsistance concerne surtout la collecte de coquillages. Des pêches de cérémonie font intervenir des engins de pêche traditionnels et primitifs. Le fait de vivre dans des îles éloignées du continent explique le niveau d'autarcie élevé des Bidjogós et suppose un *corpus* de savoirs sur l'environnement extrêmement riche. L'empreinte écologique des Bidjogos est quasi-nulle : non seulement ils ne produisent pas de déchets mais leur système a pour effet de protéger les ressources et la diversité biologique.

b) Le site est-il considéré d'importance internationale ?

Si oui, cocher cette case X et décrire cette importance selon l'une, au moins, des catégories suivantes :

i) Sur les 32 500 habitants de l'archipel près de 90 % appartiennent à l'ethnie bidjogó qui n'occupe que 21 îles. Les îles secondaires ne sont utilisées que de manière temporaire pour la riziculture et l'exploitation des palmeraies. Une troisième catégorie est composée d'îles sacrées qui sont réservées à des initiations et cérémonies spécifiques.

ii) L'organisation sociale repose sur un système de classes d'âge. Les plus jeunes doivent effectuer des paiements aux anciens lors de rites initiatiques. Les cérémonies s'accompagnent d'offrandes qui font appel à des éléments de la biodiversité parmi les plus précieux (les huîtres, les tagèles, les tortues par exemple) et qui ne peuvent avoir lieu sans elles d'où la nécessité de leur conservation. La cosmogonie bidjogó est peuplée par un cortège d'espèces animales qui correspondent souvent à des espèces emblématiques.

iv) Habitées par des esprits, les *irans*, qui en protègent l'accès, les îles sacrées sont régies par des règles strictes. Ces îles sacrées s'avèrent être de véritables oasis de biodiversité, reflétant l'influence directe des pratiques religieuses et culturelles sur la conservation des patrimoines.

24. Régime foncier/propriété:

a) dans le site Ramsar

Selon la Constitution de la Guinée-Bissau, sont propriétés de l'Etat le sol, le sous-sol, les eaux, les ressources minières, les principales sources d'énergie, les ressources forestières et les infrastructures sociales. La Loi de la Terre stipule que la terre est propriété de l'Etat et constitue le patrimoine commun du peuple tout entier. La loi reconnaît en outre l'existence des droits de propriété coutumiers sur la terre. Le droit d'accès privé à la terre est autorisé sous forme de concession. En dehors des zones de Bolama et de Bubaque et des concessions accordées aux opérateurs touristiques, il n'existe quasiment aucune concession privée.

b) dans la région voisine

Idem

25. Occupation actuelle des sols (y compris l'eau) :

a) dans le site Ramsar :

La quasi-totalité des îles sont occupées par les communautés bidjogós qui pratiquent un système de production basé sur l'autarcie. Les îles de Bubaque et de Bolama sont de plus en plus soustraites aux influences traditionnelles et font l'objet d'une activité économique plus développée, en relation notamment avec la pêche artisanale ou le tourisme.

b) dans la région voisine/le bassin versant :

L'archipel est en grande partie déconnecté des influences socio-économiques des régions voisines étant donné son éloignement du continent..

26. Facteurs (passés, présents ou potentiels) défavorables affectant les caractéristiques écologiques du site, notamment les changements dans l'occupation des sols (y compris l'eau) et les projets de développement :

a) dans le Site Ramsar

La pêche

La pêche artisanale concerne quelques 277 pirogues, dont 55% sont des pirogues monoxyles à rame. Une partie des pirogues motorisées se consacre à la pêche aux raies et requins en raison du prix très élevé des ailerons destinés aux marchés asiatiques. Les pressions exercées

sur les petits pélagiques n'ont pas un impact aussi déterminant. Ils entraînent très localement des répercussions sur le milieu par l'utilisation du bois de mangroves pour le fumage des poissons. La réglementation des deux Parcs nationaux stipule qu'en dehors de la pêche sportive, seuls les résidents des aires protégées ont le droit d'exercer cette activité. La pêche sportive exerce également un impact mais les prélèvements restent modestes.

Le Tourisme

Avec la pêche, le tourisme est le deuxième secteur de développement susceptible d'affecter le site. On parle néanmoins d'une pression relative dans la mesure où cette activité ne concerne, en 2013, que 16 campements, dont 10 sur l'île même de Bubaque. Le nombre de visiteurs annuels est estimé aujourd'hui autour de 1000 touristes.

b) dans la région voisine

Parmi les secteurs de développement en provenance des régions voisines figurent les industries extractives : prospection pétrolière offshore à une centaine de kilomètres au nord-ouest de l'archipel ; extraction de bauxite qui prévoit la construction d'un port minéralier dans le rio grande de Buba. Ces deux menaces sont encore à l'état de projets.

27. Mesures de conservation en vigueur :

a) Faire la liste des catégories et statuts juridiques des aires protégées au plan national et/ou international, y compris les relations aux limites du Site Ramsar ;

La mise en œuvre d'un exercice national de planification côtière à partir de la fin des années 1980 avec l'assistance technique de l'UICN a permis d'aboutir à la création en 1996 de la Réserve de biosphère de l'archipel Bolama-Bijagós. Les zones centrales de la Réserve de biosphère ont en grande partie fait l'objet de mesures de conservation avec la création du Parc national des îles d'Orango (158 235 ha) et du Parc national marin João Vieira-Poilão (49 500 ha) en 2000. Ce dispositif de protection a été complété en 2005 par la création de l'Aire Marine Protégée Communautaire des îles Urok en 2005 (54 500 ha). Soulignons en passant que le Gouvernement a pris la décision de faire du Parc marin de João Vieira un Don à la Terre, dans le cadre de la Campagne internationale du WWF.

Faire la liste des catégories et statuts juridiques des aires protégées au plan national et/ou international, y compris les relations aux limites du site Ramsar.

b) Le cas échéant, faire la liste des catégories UICN pour les aires protégées (1994) qui s'appliquent au site (cocher la case ou les cases pertinente(s))

Ia ; Ib ; II **X** ; III ; IV ; V ; VI **X**

Catégorie II pour le Parc national des îles d'Orango et le Parc national marin João Vieira-Poilão. Catégorie VI pour l'Aire Marine Protégée Communautaire des îles Urok

c) Existe-t-il un plan de gestion approuvé officiellement ? oui

Est-il appliqué ? Oui, le Plan est appliqué mais son actualisation est en cours

d) Décrire toute autre pratique de gestion actuelle :

Chacune des 3 aires protégées dispose en outre de son propre Plan de gestion.

28. Mesures de conservation proposées mais pas encore appliquées :

Le site fait l'objet d'un dossier en cours pour un classement sur la Liste du Patrimoine Mondial.

29. Recherche scientifique en cours et équipements :

En termes quantitatifs, la recherche scientifique réalisée dans l'archipel des Bijagós a été pauvre par rapport à son intérêt. Ces recherches ont porté sur l'ethnologie, la sociologie, l'ornithologie, les tortues marines, l'ichtyologie, la sédimentologie, le plus souvent en collaboration étroite avec des Universités européennes. Un système d'information géographique a été créé et a fait l'objet d'une cartographie au 50 000° (Cuq et al.)

30. Activités actuelles de communication, éducation et sensibilisation du public (CESP) relatives au site ou bénéfiques au site:

La promotion du site est assurée depuis de longues années au point que l'importance de l'archipel des Bijagós est reconnue tant au plan national qu'international. Un travail de fond a été réalisé avec des photographes professionnels qui a fait l'objet de plusieurs expositions internationales et d'articles dans des revues. Parmi ces expositions deux ont été présentée au siège de l'UNESCO à Paris. Deux films ont été réalisés qui mettent en valeur l'archipel (voir un extrait : <http://www.thegef.org/gef/node/2631>). Les Bijagós ont en outre fait l'objet de nombreuses communications dans des congrès.

31. Loisirs et tourisme actuels

Le tourisme dans l'archipel des Bijagós est encore aujourd'hui très limité, pour ne pas dire confidentiel. Les estimations les plus récentes font état d'un nombre de visiteurs annuel autour de 1000 personnes seulement.

32. Juridiction

L'archipel est placé sous la juridiction administrative du Gouverneur de région Bolama-Bijagós. L'archipel est divisé en secteurs administratifs placés sous l'autorité de Présidents de secteurs et abritant des délégations des principaux ministères (Environnement et Tourisme, Pêche, Développement rural, santé, éducation, etc.). Les Parcs nationaux sont placés sous la tutelle de l'Institut de la Biodiversité et des Aires Protégées, lui-même dépendant du Secrétariat d'Etat à l'Environnement et au Tourisme.

33. Autorité de gestion

Alfredo Simão da Silva – Directeur General

AlfredoSimao.DaSilva@iucn.org

Institut de la Biodiversité et des Aires Protégées – IBAP

Av. Dom Settimio Arturo Ferrazzetta

C.P. 70 Bissau, Guinée-Bissau

Meio Dia Sepa Maria Ié Có – Coordinateur

oscini2000@hotmail.com;

Réserve de la biosphère de l'archipel Bolama - Bijagós

Maison de la Culture et de l'Environnement

Bubaque – Guinée Bissau

34. Références bibliographiques :

- Ballouard, J.M, M.Robillard et C. Yvon (2006). Statut et conservation des poissons-scie et autres Chondrichthyens menacés en Afrique de l'ouest. Noé Conservation/CSRP. 51 pp.
- Bernatzik, Hugo Adolf (1967 [1959]), En el reino de los Bidyogo, Barcelona, 1944
- BirdLife International (2011) Important Bird Areas factsheet: Arquipélago dos Bijagós. See: <http://www.birdlife.org/datazone/sitefactsheet.php?id=6389>
- Brennkmeier, A., Klaasen, M. & Stienen, E. (1998) Ecology of wintering terns. In. W. Wolff (ed) The End of the East-Atlantic Flyway/Waders in Guinea Bissau. WIWOreport 39.
- Campredon, P.(2010) Mami Wata, mère des eaux. Nature et communautés du littoral ouest-africain. Photographies Helliou, J-F et N. Van Ingen. Editions Actes Sud.
- Catry, P. et al. (2002) First census of the green turtle at Poilão, Bijagós Archipelago. The most important nesting colony of the Atlantic coast of Africa. Oryx 36(4): 400-403.
- Clemmons, J.R. (2003) Status survey of the African Grey parrot (*Psittacus erithacus* Timney) in Guinea and Guinea-Bissau.CITES/IUCN99pp.
- Cuq, F. (ed.) (2001) Un système d'information géographique pour l'aide à la gestion intégrée de l'Archipel des Bijagós (Guinée-Bissau). Notice de la carte. Géosystèmes, Brest, France.
- Diouf, P.S.; Deme-Gninge, I.; Albaret, J. J., 1994. L'Archipel des Bijagós: Environnement aquatique et peuplements de poisson. 87 p.
- Dodman, T., Barlow, C., Sá, J. & Robertson, P. (2004) *Zonas importantes para as aves na Guiné-Bissau/IBA Guinea-Bissau*. Wetlands international, Dakar/GPCODZh, Bissau.
- Ducrocq, M., Tous, P. Bucal, D. (1997). Première contribution à l'étude spécifique des populations de poissons cartilagineux dans l'archipel des Bijagós. CIPA & UICN, 45p.
- Fernandes, R.M. (1984) La problématique du changement de la structure familiale chez les Bijagós. Mémoire de maîtrise, Université de Paris VIII Saint-Denis, 167, p.
- Fernandes, R.M. (1987) O espaço e o tempo do sistema político Bidjogo. Soronda n° 8 Julhi 89, INEP: 3-24.
- Henry Ch., (1994) Les îles où dansent les enfants défunts. Age, sexe et pouvoir chez les Bidjogós de Guinée-Bissau. Thèse de Doctorat, Paris, CNRS-Editions, 204 pp.
- IBAP (2007) Estrategia Nacional para as Áreas protegidas e a Conservação da Biodiversidade na Guiné-Bissau 2007-2011. Bissau, 78 pag. Republica da Guiné-Bissau.
- Maretti, C.C (2001) Comunidade, natureza e espaço : gestao territorial comunitária ? Arquipelago dos Bijagós, Africa Ocidental. Tese apresentada para a obtencao do titulo de Doutor em geografia humana. Departamento de Geografia da Faculdade de São Paulo (Vol I, 539 pg).
- Naurois R. (1969) Peuplement et cycles de reproduction des oiseaux de la côte occidentale d'Afrique du Cap Barbas , Sahara Espagnol, { la frontière de la République de Guinée. Mém. Mus.Hist Nat. Sér. A, 56 :1-312.
- Pennober, G. (1999) Analyse spatiale de l'environnement côtier de l'Archipel des Bijagós (Guinée-Bissau). Thèse de l'université de Bretagne occidentale, Institut Universitaire Européen de la Mer.
- Polet, F. Dynamiques et impacts de l'expansion du tourisme dans l'archipel des Bijagós – Guinée-Bissau. Leçons pour l'AMPC Urok. Tiniguena, Bissau. 41 pp.
- Powell, J. & Kouadio, A. 2006. *Trichechus senegalensis*. In: 2006 IUCN Red List of Threatened Species. www.iucnredlist.org
- Rebelo, R. et P. Catry (2011). O arquipélago dos Bijagós (Guiné-Bissau). Valores de biodiversidade e potencialidades para a investigação científica. Ecologi@ 2 : 8-15.
- Salvig, J.C., Asbirk, S., Kjeldsen, J. P. and Rasmussem, P. A. F. (1994) Wintering waders in the Bijagós Archipelago, Guinea-Bissau 1992-1993. Ardea 82:137-142.

Van Waerebeek, K. (2007) Etat de conservation du Dauphin à bosse de l'atlantique, un avenir compromis ? 14^e réunion du Conseil scientifique de la CMS, Bonn CMS/ScC14/Doc. 6
